

## Jacques Doriot, itinéraire d'un collaborateur

### Biographie de Jacques Doriot (1898-1945) :

**1917** : Mobilisation durant la 1e Guerre mondiale

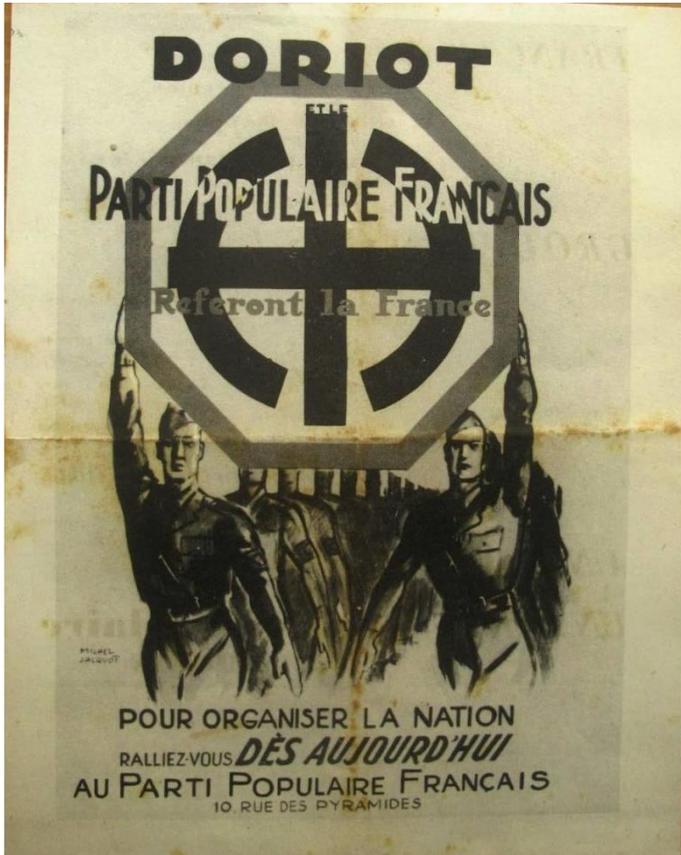
**1923** : Prend la tête des Jeunesses communistes

**1936** : rupture avec le parti communiste et fonde le **Parti populaire français (PPF)**

**1940** : Adhère à la politique de collaboration, le PPF est l'un des deux seuls partis autorisés

**1941** : rejoint la **Légion des Volontaires français** pour combattre aux côtés de l'Allemagne contre l'URSS

**1944** : fuite en Allemagne et mort dans un bombardement l'année suivante



Tract du PPF distribué en région parisienne, octobre 1942



ci-contre : Jacques Doriot en uniforme allemand de la Légion des volontaires français vers 1944

## Zaja et Daniel Belchatowski, itinéraire d'une famille juive immigrée

### Biographie de Zaja Belchatowski (1905-1942) et Daniel Belchatowski (1933-1942) :

**1905** : Naissance à Lodz en Pologne alors sous domination russe

**Date inconnue** : mariage avec Berthe et émigration en France à Lille

**1930 et 1932** : naissance des deux fils, Jacques (« Jacky ») puis Daniel (« Dany »)

**1933** : divorce, Jacques part avec sa mère et Daniel reste avec son père. Installation à Paris comme artisan/commerçant du cuir

**Septembre 1942** : Tentative de fuite avec Daniel vers la zone libre mais arrestation. Transfert aux camps de transit de Beaune-la-Rolande (Loiret) puis Drancy (Seine-Saint-Denis actuelle).

**11 septembre 1942** : déportation de Zaja et Daniel vers Auschwitz dans le convoi n°31, probablement tués par gaz dès leur arrivée le 16 septembre.



Zaja et Daniel vers 1933 à Lille

Drancy le 9-9-42

Berthe,

Je puis malheureusement t'avertir que je serai déporté avec Dany certainement vendredi le 11 9

Je souhaite pour nous tous de nous revoir un jour, mon moral est excellent, Dany est encore en bonne santé je souhaite que ça lui dure le plus longtemps possible pour supporter ce trajet

Je t'embrasse affectueusement Sasha

Mon cher Jacky, nous n'avons pas de veine, surtout ton petit frère qui parlait de toi tous les jours. Mais aie courage mon chéri nous sommes très courageux et nous survivrons. Je t'embrasse mon chéri et te souhaite bonne chance. A bientôt sois gentil avec ta mère. Ton père.

Texte de la lettre de Zaja à son ex-épouse Berthe en détention à Drancy le 9 septembre 1942 (coll. Mémorial de la Shoah)

« Berthe,  
Je puis malheureusement t'avertir que je serai déporté avec Dany certainement le vendredi 11 septembre. Je souhaite pour nous tous de nous revoir un jour, mon moral est excellent, Dany est encore en bonne santé. Je souhaite que ça lui dure le plus longtemps possible pour supporter ce trajet pénible.

Je t'embrasse affectueusement, Sasha

Mon cher Jacky,

Nous n'avons pas de veine ( ?) surtout ton petit frère qui parlait de toi tous les jours. Mais aie courage mon chéri nous sommes très courageux et nous survivrons. Je t'embrasse mon chéri et te souhaite bonne chance. A bientôt, sois gentil avec ta mère. Ton père. »

Drancy, le 10 septembre 1942

DÉPART DU 11 SEPTEMBRE 1942

-1-1-1-1-1-1-

NAMES DIVERS

1-	ACKERMAN Ida	-	-	-
2-	BELCHATOWSKI Daniel	17.4.32- Paris	51, rue Richer ( Boitiers )	
		Française	S.F.	
3-	BELCHATOWSKI Zaja	16.5.05- Lodz	51, rue Richer	"
		Polonaise	Cellier	
4-	BROUK Cécile	22.12.04-Varsovie	6, av <sup>e</sup> Porte Brunet	
	née GERSCHENOWICZ	Lithuanienne	S.F. ( Méridienne )	
5-	FRANCK Casser-	26.5.26-Skoczow	22, rue Lamark	
		Polonaise	Contrôle <sup>r</sup> hôtel. ( La Londe )	
6-	FRANCK Richard	1940-	3, rue Castex	( Pithiviers )
7-	FURER Charles	5 ans 1/2	-	-
8-	GASNER Solange	1.10.30- Paris	19, rue Dr Gonjon	( Pithiviers )
		Française nat.	S.F.	
9-	GASNER Simon	11.11.37-Paris	19, rue Dr Gonjon	"
		Française	S.F.	
10-	GOLDERS Georges	22.6.00-Welbrow	22, av. d'Italie	-
		Polonaise	S.F.	
11-	CHRISTYEN Sza-jella	7.1.13-Varsovie	197, rue de Belleville	-
	née ARONWALD	"	"	-
12-	CHRISTYEN Solange	22.3.20- Paris	197, r. de Belleville	-
		Française	"	-
13-	CHRISTYEN Jacques	21.10.24- Paris	197, r. de Belleville	-
		Française	Sculier	-
14-	CROOK Claude-	27.12.34- Paris	Chuyus ( I. et L. )	
		Française	S.F. ( La Londe )	
15-	CROOK-	-	-	-

1/3

1e page de la liste du convoi n°31 du 11 septembre 1942 ayant transporté 1000 Juifs de Drancy à Auschwitz (coll. Mémorial de la Shoah)

## Lucie Aubrac, itinéraire d'une résistante française

### Biographie de Lucie Aubrac (1912-2007)

**1938** : agrégée d'histoire et sympathisante communiste, devient professeur d'histoire-géographie à Strasbourg

**1939** : épouse Raymond Samuel (qui prend le nom d'Aubrac pendant la guerre)

**1940** : installé à Lyon, le couple entre dans la résistance. Lucie fonde le journal clandestin *Libération* avec des amis intellectuels

**1943** : Raymond est arrêté en même temps que Jean Moulin. Lucie organise l'évasion de son mari

**1944** : le couple parvient à gagner l'Angleterre. Lucie est chargée de tenir des discours sur la BBC à destination des Français



« Maintenant que tout le pays est un grand champ de bataille, les femmes de France assurent la relève des héros de la Résistance. Dans la Grande Armée sans uniforme du peuple français, la mobilisation des femmes les place à tous les échelons de la lutte : dactylos, messagères, agents de liaison, volontaires même dans les rangs de groupes francs et de Francs-Tireurs, patiemment, modestement, les femmes de France menèrent le dur combat quotidien. Vous n'êtes qu'un prénom, Jeannette ou Cécile, mais arrêtées, torturées, déportées, exécutées, vous restez dures et pures, sans confiance pour le bourreau. N'est-ce pas vous héroïne anonyme qui, arrêtée par la Gestapo, frappée au visage, défigurée, un œil perdu, vous évanouissant aux terribles coups de cravache sur le haut des cuisses, êtes restée silencieuse ? »

Allocution radiodiffusée le 20 avril 1944 depuis Londres sur la BBC dans le programme « Honneur et patrie » destiné aux Français

### N°25 du Journal clandestin *Libération*, 1er mars 1943

Le journal prend ici position contre le service du travail obligatoire (STO) mis en place par le régime de Vichy en septembre 1942 pour répondre aux besoins de main d'œuvre exigés par l'Allemagne. De nombreux jeunes Français vont préférer rejoindre la résistance plutôt que de partir travailler en Allemagne.

LIBÉRATION  
ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS  
Un seul chef: DE GAULLE; une seule lutte: POUR NOS LIBERTÉS

Autres Organes des Mouvements de Résistance Unis  
COMBAT  
FRANC-TIREUR

# La Jeunesse française répond : Merde le Rassemblement du Peuple

## SABOTEZ LA CONScription des esclaves au service d'Hitler

La croix gammée a d'abord été le symbole de la Résistance. A Munich en 1920 les hommes d'Hitler étaient contre la collaboration.

A LIBÉRATION aussi, nous sommes les ennemis de la collaboration, mais nous sommes surtout les ennemis du Fascisme. D'un nouveau Fascisme qui tenterait de se lever sur l'imminente défaite allemande, NOUS NE VOULONS PAS.

Le Général DE GAULLE est notre Chef, il n'est pas notre Führer.

Le Général DE GAULLE ne représente pas un césarisme naissant, une ambition personnelle, il est le garant de la LIBERTÉ nationale et individuelle.

Les «résistants» de la dernière heure aiment à nous considérer comme de braves jeunes gens qui n'auraient d'autre espoir que celui du martyre.

Des martyrs? Certes il en fallait. Pour l'Homme, pour le Monde, pour l'histoire. Le Parti Communiste et nous-mêmes, nous donnons les meilleurs d'entre nous.

Mais nous sommes des VOLONTAIRES nous ne sommes pas des imbéciles. Nous sommes des jeunes que deux années de combat ont mûris. Nous avons beaucoup appris, de Vichy et aussi... d'Alger. Nous savons reconnaître les ennemis de la Liberté quels qu'ils soient.

Le fascisme international, c'est la contre-révolution préventive, c'est la Sainte Alliance des nazis terrifiés, la dernière cartouche contre ce rassemblement populaire qui déjà, dans le monde entier, allait détruire les privilèges d'un capitalisme moribond.

(suite page 2)

La relève n'ayant pas donné les résultats que les Allemands en attendaient, Hitler a exigé de Vichy des mesures plus draconiennes.

Le mot de mobilisation, dans la bouche de ceux qui capitulaient en juin 1940 risquait d'indigner le peuple de France. Aussi l'a-t-on remplacé par l'expression atténuée: « Service obligatoire du travail ».

Il s'agit en fait de la déportation massive de notre jeunesse. Non contents de garder nos prisonniers et d'arracher nos ouvriers à leurs foyers, les Allemands nous demandent tous nos jeunes hommes, sans exception.

Il ne s'agit pas, comme le laisse entendre hypocritement le texte officiel, d'une répartition équitablement entre tous les Français les charges résultant des besoins de notre économie ». Il s'agit de lever de nouveaux bras à l'Allemagne. Bichelonne qui a quelque raison d'être informé, a précisé que les nouvelles «recrues» seraient affectées à la construction de fortifications en Pologne.

En échange de cette conscription d'esclaves au service d'Hitler, le Reich offre de libérer quelques prisonniers. L'atroce comédie de la relève continue, qui permettra au gouvernement de Vichy de présenter comme un acte de générosité politique l'un des crimes qui lui sera le plus difficilement pardonné.

Contre ces nouvelles mesures la jeunesse française s'est déjà, en esprit, dressée toute entière.

L'exemple des ouvriers de France doit demeurer constamment présent devant ses yeux. Les ouvriers ont résisté six mois, par leur résistance, l'application de mesures de réquisition. Les Français, imitez leur exemple. Les maîtres que vous pourriez gagner comptent double aujourd'hui car l'Allemagne est pressée, car sa défaite est proche.

Manifestez contre le service obligatoire du travail.

(suite page 2)

Un martyr formé dans d'autres. Un jeune Français de 17 ans qui avait coupé des fils téléphoniques à Brest est exécuté par la Wehrmacht. Il est mort très courageusement.

Français, sabotez le recensement pour la déportation

## François Mitterrand, un maréchaliste devenu résistant

### François Mitterrand (1916-1995)

**1935** : étudiant à Paris, milite dans des organisations d'extrême-droite

**1939** : Mobilisé dans l'armée, blessé au combat et fait prisonnier

**1941** : évasion de son camp de prisonniers en Allemagne, il rejoint la France

**1942** : devient fonctionnaire à Vichy au service s'occupant des prisonniers de guerre

**1943** : passé dans la clandestinité, il fonde son réseau de résistance : le « **Rassemblement national des prisonniers de guerre** »

**1944** : Prend la tête du **Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés (MNPGD)** puis entre dans le gouvernement provisoire à la Libération comme secrétaire général aux prisonniers, déportés et réfugiés



Photographie de la rencontre entre François Mitterrand (à droite) et le Maréchal Pétain le 15 octobre 1942.

« Quand nous étions dans les camps [...] on nous a bourré le crâne sur Pétain et la Révolution nationale. Aujourd'hui, nous comprenons que le gouvernement de Vichy n'est qu'une misérable succursale du gouvernement hitlérien. [...] La Vraie France ce sont ces centaines de milliers de patriotes qui se battent contre les boches sur le sol de la patrie. La vraie France ce sont tous ces réfractaires qui ont refusé d'aller travailler pour l'ennemi. [...] La vraie France c'est le général de Gaulle et le comité français de libération nationale qui siège à Alger [...] ».

Extrait du *journal de combat des prisonniers de guerre en sana*, journal clandestin du MNPGD, juin 1944 (les passages en italique sont conservés de la version originale), disponible sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k76205375?rk=21459;2>

